

Scénario Pédagogique – Fiche synthétique

TIRER PARTI DES POSSIBILITES DES *FORMULAIRES EN LIGNE* POUR LE DEVELOPPEMENT DES CAPACITES D'ARGUMENTATION DES ELEVES

Niveau de la classe : Terminales générales et technologiques.

Place dans le programme : Tout le programme.

Problème pédagogique :

Lorsqu'on pose une question aux élèves (« comment définir ce mot ? », « quel argument pour défendre cette thèse ? », « quelle objection faire à cette thèse ? »), il est très fréquent que seules quelques mains se lèvent, et bien souvent ce sont à peu de chose près les mêmes, si bien que peu à peu, la réflexion ne se construit plus avec tous les élèves. Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer ce manque de participation : la *timidité* de celui qui pense que ce qu'il a à dire n'est pas pertinent, ou qui a peur du regard des autres élèves, ou de celui de l'enseignant ; la *paresse* de celui qui attend que le cours se déroule. S'il est certainement d'autres raisons pour expliquer le manque de participation, il n'en reste cependant pas moins que *nombre d'élèves ne font pas l'effort intellectuel de formaliser complètement une réponse*, et que ne prenant pas la forme d'un énoncé clair, celle-ci reste relativement indéterminée dans leur esprit. **Comment faire pour que chaque élève fasse l'effort de formaliser une réponse ?**

Questionner à l'oral pose plusieurs problèmes :

- Les élèves qui acceptent de prendre la parole ne sont généralement pas ceux qui sont le plus en difficulté et qui précisément auraient besoin de participer, quitte à se faire reprendre, pour progresser. Paradoxalement, ceux qui donnent leur réponse sont souvent ceux qui auraient le moins besoin de le faire.
- Puisque les réponses que donnent ceux qui prennent la parole sont souvent déjà pertinentes, il y a tout un panel d'erreurs qui ne peuvent pas être traitées par l'enseignant. C'est pourtant ces nombreuses manières de se tromper qu'il serait important d'adresser afin que ceux qui sont loin du compte mais qui ne prennent pas la parole puissent obtenir des indications sur la direction à suivre.
- Dès que l'un répond, sa réponse non seulement influence, mais peut aussi inhiber celle du suivant (« j'ai dit pareil », « c'est moins bien que lui »).

Pour enrayer ce processus, pour que chacun réfléchisse, on aurait alors tendance à recourir à l'exercice écrit qui impose à chaque élève de formuler complètement une réponse. Cependant l'écrit pose également plusieurs problèmes pratiques :

- L'idéal serait de ramasser les productions pour les annoter individuellement, mais en raison d'évidentes contraintes temporelles, on ne peut pas accomplir cette procédure à chaque fois qu'on veut amener les élèves à réfléchir.
- Or, si l'exercice n'est pas ramassé, on constate plusieurs difficultés :
 - o Lorsqu'on interroge un élève sur ce qu'il a écrit, qu'il soit timide ou paresseux, il pourra aisément formuler une excuse et se soustraire à la verbalisation orale de sa réponse (« je n'ai pas réussi », « je n'ai pas compris la question »).
 - o De plus, dès lors qu'un premier élève répond, on retombe nécessairement dans les problèmes d'influence et d'inhibitions liés à l'oral.

L'oral a l'avantage d'être dynamique mais laisse des élèves de côté ; l'écrit ne laisse personne de côté mais à moins de corriger individuellement les productions, la reprise passe par l'oral si bien qu'on retombe dans les écueils de celui-ci. Ici la philosophie peut tirer parti des atouts du numérique, en ayant recours au *formulaire numérique en ligne*.

Objectifs : Développer la capacité argumentative des élèves par une approche pédagogique mettant l'accent sur la valorisation de celui-ci.

Situation d'apprentissage (rôle de l'outil numérique) :

Type d'outil et de ressource : Téléphone portable ou ordinateur connecté à internet.

Type de dispositif : Usage de l'outil numérique pour répondre à un formulaire en ligne.

Scénario Pédagogique – Fiche synthétique

Déroulement du scénario :

- 1/ Faire réfléchir à l'écrit les élèves sur un point spécifique (formuler un argument pour justifier une thèse donnée, proposer des exemples pour appuyer un argument, formuler des objections à un argument ou une thèse, etc.) ;
- 2/ Leur faire mettre en commun leurs réponses par saisie individuelle anonyme sur un formulaire en ligne ;
- 3/ Projeter les réponses anonymes au formulaire sur le tableau ;
- 4/ Proposer à la volée la reprise d'une dizaine de ces réponses anonymes, et ne demander qui est à l'origine de la réponse que lorsqu'elle est positivement remarquable.

Évaluation : Pas de procédure d'évaluation envisagée à ce stade, mis à part la gratification des élèves qui fournissent des réponses pertinentes.

Retour d'expérience :

Scénario expérimenté avec quatre classes. Les choses suivantes sont constatées :

- Pour 36 élèves, c'est 36 réponses ;
- Le fait de disposer de toutes les réponses écrites projetées permet de les reprendre rapidement, à la volée, en s'adressant à tous ;
- Tout se passe comme si l'anonymisation de la reprise des réponses tendait à lever l'autocensure liée à la peur d'être mis sous les projecteurs, ou stigmatisé, etc. Le fait de savoir qu'ils ne seront ciblés individuellement que si leur réponse est jugée remarquable paraît favoriser leur envie de faire au mieux, et tend à progressivement favoriser la prise de parole orale de certains élèves qui prennent confiance en eux.
- Aucun débordement n'a été constaté (messages injurieux, etc.).